

# VUE LIQUIDE

De l'absence de repères à l'idée de mouvement permanent, la liquidité qui imprègne les œuvres de **CAROLINE ACHAI NTRE** (°1969 Toulouse; vit et travaille à Londres) depuis ses premières aquarelles sur papier, symbolise une forme d'illusion et l'idée d'une "transgression"<sup>1</sup> refusant toute catégorisation. Dans son travail, l'artiste mêle différents médiums (textile, céramique, dessin, vannerie), où ce principe de liquidité semble tant conceptuel que formel.

Alors que les couleurs des grands fils de laine paraissent fondre sur la face visible des tapisseries tuftées<sup>2</sup>, certaines des céramiques voient la rigidité imposée à la terre déstabilisée par le feu, non seulement dans les formes plissées, mais aussi dans leurs irrégularités ou la viscosité rendue par la brillance de l'émail apposée sur les surfaces aux motifs écaillés. De cet entre-deux et de la coexistence de forces contraires, entre matérialité avérée et impermanence, l'artiste extrait une puissance de représentation entre figuration et abstraction, modernité et contemporanéité.

Intitulée *Vue Liquide*, son exposition à la Fondation Thalie à Bruxelles, replace non seulement ce concept au cœur de la présentation mais, défiant netteté et immuabilité, invite plus encore à l'expérience d'un rituel (quasi chamannique, si l'on peut dire) où la vue alors hypnotisée conjuguerait des perspectives a priori inconciliables. Aux côtés de *Roofos* (2014) *Miss Tique* (2019) et *Igor* (2019), la nouvelle tapisserie créée pour l'exposition, *Spitfire* (le cracheur de feu), est une imposante figure anthropomorphe faite de lignes labyrinthiques bleues se découpant sur un corps gris, et dont les mélanges de couleurs flamboyantes évoquent les attributs d'un félin. *Spitfire* joue avec la représentation d'un être vivant sur une surface bidimensionnelle, et selon l'angle sous lequel on l'observe, offre à voir l'esquisse d'autres images bouleversant son apparence initiale. Tel certains monolithes pré-incas représentant des jaguars en deux dimensions<sup>3</sup>, l'animal en métamorphose devient le véhicule d'une transformation plus profonde. La tapisserie alors dotée d'une dimension totemique dérobe à l'objet ses fonctions premières, l'élevant au rang de symbole. Les ouvertures sur le mur qu'offrent les percées des tapisseries accompagnant *Spitfire* laissent entrevoir d'autres perspectives, rappelant aussi ce qui se cache derrière ces représentations — à commencer par la technique même de l'œuvre se jouant au verso. Dans le travail de Caroline Achaintre se dissimule derrière chaque apparence le potentiel



## CAROLINE ACHAI NTRE

d'une autre forme, une possible métamorphose et l'accès à un autre monde visuel.

Pour ses expositions, l'artiste met en tension les narrativités contenues en chacune de ses créatures, concevant l'espace comme un lieu de rencontre et de conversation pour ses personnages. Entre les murs sobres et aérés de la Fondation Thalie, le microcosme sans artifices imaginé par l'artiste fait dialoguer un panthéon de figures parmi lesquelles *Hadrian*, *Merlin*, et *Supina*. L'aspect énigmatique et coloré des masques en céramique, conjugué aux consonances latines de leurs noms, détournent la superbe de grandes figures mythiques auxquelles elles peuvent se référer, révélant toute la dimension satirique et grotesque chère à l'artiste. "Comme dans les peintures de carnaval de James Ensor, les protagonistes deviennent les grimaces qu'ils dépeignent".<sup>4</sup> Le carnaval d'Achaintre invite ces antihéros à coexister, dans une ronde où chaque personnalité délaisse toute individualité au profit d'une expression libérée. "Elles ne sont pas polémiques dans leur rébellion mais leur qualité carnavalesque leur confère une forme discrète de *parrésia*"<sup>5</sup>. Dotées de cette liberté, les figures d'Achaintre conviennent à une appréciation plus poétique du monde qu'elles habitent.

À travers ces formes carnavalesques, c'est aussi à un renversement de paradigme que nous invite subtilement l'artiste. Dans son livre *Chez Soi* la journaliste Mona Chollet insiste sur la nécessité de l'espace domestique comme une forme d'ancrage dans le monde. Elle compare le

caractère trop éphémère du bouleversement des hiérarchies lors du carnaval<sup>6</sup>, à la façon dont la société considère les "casaniers" - comme des marginaux contre lesquels la critique l'emporte toujours sur la compréhension d'un mode de vie nécessaire, bien qu'à rebours des traditions (obligations) de sociabilité<sup>7</sup>. Ces réflexions corréées à l'état actuel du monde confiné nous positionnant dans une inévitable redéfinition de nos habitudes, invitent à réfléchir au jugement porté sur ces états d'exception, le sens de ces renversements, et la possibilité de leur pérennité. Alors que le modèle du casanier reclus devient l'exemple à suivre, le monde inversé proposé par Achaintre semble intervenir à point nommé pour défier nos conceptions, et interroger la déliquescence de notre société.

Antoinette Jattiot

1 Les mots de l'artiste, mars 2020.

2 La technique du tuftage consiste à projeter la laine à partir du verso de la toile.

3 Nous pensons ici par exemple au Lanzón de la culture Chavin, sur le site de Chavin de Huantar dans les Andes péruviennes, un imposant monolithe en pierre se révélant au fond d'un labyrinthe.

4 Entretien avec l'artiste, mars 2020.

5 Zoé Gray, "A Motley Crew", *Making Trouble, Caroline Achaintre's Subjects and Practices*, Baltic / Frac Champagne-Ardenne, 2017, p.113. Traduit de l'anglais pour les besoins du présent texte.

6 Il est question ici de la dimension subversive, et non pas seulement folklorique du carnaval, telle que définie par Mikhaïl Bakhtine.

7 Mona Chollet, *Chez Soi: une odyssee de l'espace domestique*, Editions Zones, 2015.

Caroline Achaintre, *Solaroid*, 2019, 33 x 24 x 6 cm Photo © Andy Keate. Courtesy de l'artiste & Art: Concept, Paris, et Arcade, Londres & Bruxelles

**CAROLINE ACHAI NTRE**  
**VUE LIQUIDE**

SOUS COMMISSARIAT  
DE VINCENT HONORÉ  
FONDATION THALIE  
15 RUE BUCHHOLTZ  
1050 BRUXELLES  
WWW.FONDATIONTHALIE.ORG

COMPTE TENU DE LA SITUATION  
ACTUELLE LIÉE À LA PANDÉMIE  
DE COVID-19, L'EXPOSITION EST  
REPORTÉE JUSQU'À NOUVEL ORDRE.

SES DATES SERONT COMMUNIQUÉES  
ULTÉRIEUREMENT. MERCI DE VOUS  
RÉFÉRER AU SITE INTERNET.